

Né à Leffingue, près d'Ostende, [Belgique], le 10 octobre 1882, le R. P. Boels fit ses études au collège d'Ostende, puis au couvent des Rédemptoristes de St-Front, où il fit profession en 1901. Après avoir terminé ses études philosophiques et théologiques au studendat de Beau-plateau, il fut ordonné prêtre, à Louvain, en 1907. Il fut alors envoyé en Galicie pour y étudier la langue et le rite ruthènes et venir ensuite dans l'Ouest canadien aider au R. P. Delaere parmi les Ruthènes.

En 1909, il arrivait à Yorktown où il fut missionnaire, de même qu'à Brandon, puis encore à Yorktown.

— La Congrégation des Oblats, déjà si éprouvée par l'épidémie de grippe, a été frappée d'un nouveau deuil par la mort du R. P. Alphonse-Joseph-Adélarde Dugas, décédé à Lebrét, le 30 décembre dernier, à l'âge de 39 ans.

Né à St-Jacques (Montcalm) en 1879, il fit ses études au Séminaire de Joliette. Il entra chez les Oblats en 1900 et fit ses vœux en 1902, à Ottawa. Il fut ordonné prêtre à St-Boniface par Mgr Langevin, en 1906. Il fit ses débuts dans le nord manitobain, à l'école indienne de Norway House (1906-1911) ; il fut ensuite nommé directeur de l'école industrielle de la Montagne de Tondre. Il y réussit tellement qu'on le mit à la tête de l'école de Lebrét, la plus importante de toutes les écoles sauvages du Canada, l'an dernier. Il y succéda au R. P. Lecoq, qui avait remplacé, il y a deux ans, le R. P. Hugonard, le fondateur de cet établissement.

— Le nouveau collège de Gravelbourg vient d'ouvrir ses portes. L'entrée des élèves a eu lieu le 10 décembre. Il y a déjà soixante inscrits. C'est un réconfortant résultat, surtout si l'on tient compte que la grippe n'est pas encore disparue en Saskatchewan. Trois classes préparatoires au cours commercial et au cours classique ont été immédiatement établies. On y donne en même temps des cours d'éléments latins, de méthode, de versification et de belles-lettres. Tous les élèves sont canadiens-français et l'enseignement est entièrement à base française. M. l'abbé C.-N. Deslandes, anciennement de Saint-Boniface, est supérieur du nouveau collège.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

BELGIQUE

Hommage de l'ennemi.— Par sa grandeur d'âme, par son courage de tous les instants, par sa fierté calme et froide devant l'envahisseur, par la confiance inaltérable dans la victoire qu'il faisait partager à tout son peuple, le cardinal Mercier en même temps qu'il incarnait l'âme belge, s'attirait le respect des Allemands. La communication suivante, qui lui fut remise personnellement, à Malines, par M. von Derlanker, chef politique allemand à Bruxelles, en est une preuve éclatante entre d'autres :